
CHAPITRE 3

INTÉGRABILITÉ DANS \mathbb{C}

Définition 3.0.1 Chemin :

Soit Ω un ouvert de \mathbb{C} . Un chemin γ est une application continue, d'un intervalle fermé I de \mathbb{R} (non réduit à un point) dans Ω . γ est supposé être continûment dérivable par morceaux, c'est à dire qu'il est une primitive d'une fonction γ' continue par morceaux.

$$\gamma : I = [a, b] \longrightarrow \Omega, \quad a \neq b$$

Lorsque t décrit $[a, b]$, le point $\gamma(t)$ décrit dans le plan \mathbb{C} , une trajectoire $\gamma(I)$. $\gamma(a)$ est appelé l'origine du chemin et $\gamma(b)$ son extrémité.

Exemple 3.0.1

— le chemin est un segment de droite.

$$\begin{aligned} \gamma : [0, 1] &\longrightarrow \mathbb{C} \\ t &\longmapsto \gamma(t) = a(1 - t) + bt \end{aligned}$$

a et b deux complexes donnés. Le chemin est un segment de droite fermé d'origine le point d'affixe a et d'extrémité le point d'affixe b .

— le chemin est un cercle.

$$\begin{aligned} \gamma : [0, 2\pi] &\longrightarrow \mathbb{C} \\ t &\longmapsto \gamma(t) = a + r e^{it} \end{aligned}$$

$a \in \mathbb{C}$ et $r > 0$. Le chemin est un cercle de centre le point d'affixe a , et de rayon r . On remarque que $\gamma(0) = \gamma(2\pi)$, le chemin est donc fermé.

Définition 3.0.2 Lacet :

Tout chemin où l'origine se confond avec l'extrémité est appelé un lacet.

Définition 3.0.3 Chemins opposés :

Etant donné un chemin γ de $[a, b]$ dans \mathbb{C} , on appelle chemin opposé à γ , et on note γ^0 le chemin :

$$\gamma^0 : t \longmapsto \gamma(a + b - t)$$

On a $\gamma^0(a) = \gamma(b)$ et $\gamma^0(b) = \gamma(a)$.

γ^0 est le chemin γ parcouru en sens inverse.

Définition 3.0.4 Juxtaposition de deux chemins :

Etant donnés deux chemins :

$$\begin{aligned}\gamma_1 : [a, b] &\longrightarrow \mathbb{C} \\ \gamma_2 : [c, d] &\longrightarrow \mathbb{C},\end{aligned}$$

et tels que $\gamma_1(b) = \gamma_2(c)$.

On appelle juxtaposition de γ_1 et de γ_2 et on note $\gamma = \gamma_1 \vee \gamma_2$ le chemin : $\gamma : [a, b + d - c] \longrightarrow \mathbb{C}$, tel que :

$$\begin{cases} \gamma(t) = \gamma_1(t) & \text{pour } t \in [a, b] \\ \gamma(t) = \gamma_2(t - b + c) & \text{pour } t \in [b, b + d - c] \end{cases}$$

On a $\gamma(a) = \gamma_1(a)$ et $\gamma(b + d - c) = \gamma_2(d)$

Définition 3.0.5 Chemins équivalents :

Soient $\gamma_1 : I_1 = [a, b] \longrightarrow \mathbb{C}$ et $\gamma_2 : I_2 = [c, d] \longrightarrow \mathbb{C}$ deux chemins. On dit que γ_1 et γ_2 sont équivalents s'il existe une bijection croissante $\varphi : I_2 \longrightarrow I_1$, continue et continûment dérivable par morceaux, ainsi que la fonction réciproque φ^{-1} , telle que $\gamma_2(t) = \gamma_1(\varphi(t))$ dans I_2 . $\gamma_1(I_1)$ et $\gamma_2(I_2)$ sont alors les mêmes. les origines et les extrémités de γ_1 et γ_2 sont les mêmes.

Exemple 3.0.2 γ_1 est un chemin donné, considérons le chemin γ_2 tel que :

$\gamma_2 : t \longrightarrow \gamma_1(\lambda t + \mu)$ où $\lambda > 0$ et μ réel quelconque. les chemins γ_1 et γ_2 sont équivalents. remarquons que lorsque t parcourt le segment $[a, b]$, alors $(\lambda t + \mu)$ parcourt le segment $[\lambda a + \mu, \lambda b + \mu]$. Dans la pratique, il est bon de ne considérer que le chemin $[0, 1]$.

3.1 Intégration le long d'un chemin

$\gamma : [a, b] \longrightarrow \mathbb{C}$ un chemin. Soit f une fonction complexe continue par morceaux : $f : \gamma([a, b]) \longrightarrow \mathbb{C}$, alors la fonction composée $t \longrightarrow f(\gamma(t)).\gamma'(t)$, est continue par morceaux dans $[a, b]$, par suite son intégrale dans cet intervalle est définie.

Définition 3.1.1 On appelle intégrale de f le long du chemin γ , le nombre complexe :

$$\int_{\gamma} f(z) dz = \int_a^b f(\gamma(t)).\gamma'(t) dt$$

Propriétés :

- Si f est telle que $|f(z)| \leq M$, pour tout $z \in \gamma(I)$, alors $\left| \int_{\gamma} f(z) dz \right| \leq M \int_a^b |\gamma'(t)| dt = M\ell$, ℓ est la longueur du chemin γ .
- Si γ_1 et γ_2 sont deux chemins équivalents alors :

$$\int_{\gamma_1} f(z) dz = \int_{\gamma_2} f(z) dz$$

- Si γ^0 et γ sont deux chemins opposés alors :

$$\int_{\gamma^0} f(z) dz = - \int_{\gamma} f(z) dz$$

- Si γ est la juxtaposition de deux chemins γ_1 et γ_2 alors :

$$\int_{\gamma=\gamma_1 \vee \gamma_2} f(z) dz = \int_{\gamma_1} f(z) dz + \int_{\gamma_2} f(z) dz$$

Théorème important

Théorème 3.1.1 $f : \mathcal{B}(a, r) \subset \mathbb{C} \longrightarrow \mathbb{C}$, une fonction dérivable, alors pour tout lacet γ dans \mathbb{C} , on a

$$\int_{\gamma} f'(z) dz = 0$$

Preuve :

$$\int_{\gamma} f'(z) dz = \int_a^b f'(\gamma(t))\gamma'(t) dt = \int_a^b f'(\gamma(t)) d(\gamma(t)) = (f(\gamma(t)))_a^b = f(\gamma(b)) - f(\gamma(a)) = 0$$

Théorème 3.1.2 (A admettre) :

Pour une fonction dérivable dans $D \subset \mathbb{C}$ admettre une primitive dans D ; il faut et il suffit que pour tout lacet γ contenu dans D , on ait $\int_{\gamma} f(z) dz = 0$.

Lorsqu'il en est ainsi, toute primitive F de f dans D s'obtient de la façon suivante :

$$F(z) = C + \int_{\alpha(z)} f(u) du$$

où $\alpha(z)$ est un chemin quelconque contenu dans D , d'origine un point fixe (arbitraire) $z_0 \in D$ et d'extrémité z . La différence de deux primitives de f dans D est une constante.

Exemple 3.1.1 Soit $D = \mathbb{C} - \{0\}$, et soit $f(z) = 1/z$ qui est dérivable pour z dans D . Si l'on considère le lacet $\gamma : t \longrightarrow e^{it}$ défini dans $[0, 2\pi]$, qui est évidemment contenu dans D , on a

$$\int_{\gamma} \frac{dz}{z} = \int_0^{2\pi} i \frac{e^{it}}{e^{it}} dt = 2i\pi \neq 0$$

D'où f n'a pas de primitive dans D .

3.2 Notion d'homotopie

L'idée intuitive d'homotopie de deux chemins est celle d'une «déformation continue» faisant passer de l'un à l'autre.

Définition 3.2.1 Soient D un ensemble ouvert de \mathbb{C} , $\gamma_1 : I \longrightarrow \mathbb{C}$, $\gamma_2 : I \longrightarrow \mathbb{C}$ deux chemins contenus dans D , définis dans le même intervalle $I = [a, b]$. On appelle homotopie de γ_1 à γ_2 dans D , une application continue $\varphi : I \times J \longrightarrow D$, où $J = [c, d]$ est un intervalle de \mathbb{R} , telle que $\varphi(t, c) = \gamma_1(t)$ et $\varphi(t, d) = \gamma_2(t)$ pour tout $t \in I$.

Remarque :

- : On dit que γ_1 est homotope à γ_2 s'il existe une homotopie de γ_1 à γ_2 dans D .
 - : On définit de la même manière l'homotopie de deux lacets dans D .
- Soit $\varphi : I \times J \longrightarrow D$, une homotopie de γ_2 à γ_1 , et en plus $\varphi(a, s) = \varphi(b, s) \forall s \in J$.

3.2.1 Ensemble simplement connexe :

Soit D un ouvert de \mathbb{C} , on dit que D est simplement connexe si tout lacet γ est homotope à un point (un point=lacet constant).

Théorème 3.2.1 $f : \mathbb{C} \longrightarrow \mathbb{C}$ une fonction dérivable ; γ_1 et γ_2 deux lacets homotopes alors :

$$\int_{\gamma_1} f(z) dz = \int_{\gamma_2} f(z) dz$$

Corollaire 3.2.1 Soit D un ouvert de \mathbb{C} simplement connexe et f une fonction complexe dérivable de D dans \mathbb{C} . Alors $\forall \gamma$ un lacet dans D , on a

$$\int_{\gamma} f(z) dz = 0,$$

en particulier :

$$f \text{ admet une primitive} \iff \int_{\gamma} f(z) dz = 0, \forall \gamma \text{ lacet.}$$

3.2.2 indice d'un point par rapport à un lacet

Soit $\gamma : [a, b] \longrightarrow D$ un lacet, et $z_0 \notin \gamma([a, b])$, on appelle indice du point z_0 par rapport à γ , le nombre

$$\mathcal{J}(z_0, \gamma) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{dz}{z - z_0}$$

Proposition 3.2.1

- Si γ_1 et γ_2 sont deux chemins homotopes alors, $\mathcal{J}(z_0, \gamma_1) = \mathcal{J}(z_0, \gamma_2)$.
- $\mathcal{J}(z_0, \gamma)$ est toujours un nombre entier positif ou négatif.

Preuve :

Montrons la deuxième assertion que $\mathcal{J}(z_0, \gamma) \in \mathbb{Z}$.

Soit $h(t) = \int_a^t \frac{\gamma'(s)}{\gamma(s) - z_0} ds$, et donc $h(b) = \int_a^b \frac{\gamma'(s)}{\gamma(s) - z_0} ds = 2\pi i \mathcal{J}(z_0, \gamma)$.

On a $h'(t) = \frac{\gamma'(t)}{\gamma(t) - z_0}$, posons $g(t) = (\gamma(t) - z_0) e^{-h(t)}$, d'où

$g'(t) = [-h'(t)(\gamma(t) - z_0) + \gamma'(t)] e^{-h(t)} = [-\gamma'(t) + \gamma'(t)] e^{-h(t)} = 0$, g est donc constante. On a donc les équivalences suivantes

$$g(a) = g(b) \iff (\gamma(a) - z_0) e^{-h(a)} = (\gamma(b) - z_0) e^{-h(b)} \iff h(a) = h(b).$$

Comme $h(a) = \int_a^a \frac{\gamma'(s)}{\gamma(s) - z_0} ds = 0$, la fonction exponentielle étant périodique de période $2\pi i$, on a alors $h(b) = 2k\pi i$ où $k \in \mathbb{Z}$.

Finalement $2k\pi i = 2\pi i \mathcal{J}(z_0, \gamma) \iff \mathcal{J}(z_0, \gamma) = k \in \mathbb{Z}$.

Interprétation géométrique : Le nombre $\mathcal{J}(z_0, \gamma)$ désigne le nombre de tours que fait γ autour de z_0 . Si k est positif, les tours se font dans le sens trigonométrique, sinon k est négatif.

3.3 Formule de Cauchy

Définition 3.3.1 fonctions analytiques :

Une fonction $f : \Omega \longrightarrow \mathbb{C}$ est dite analytique au point z_0 si elle est développable en série entière au voisinage de z_0 .

$$f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n (z - z_0)^n = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{f^{(n)}(z_0)}{n!} (z - z_0)^n$$

Théorème 3.3.1 (De Cauchy)

Soit Ω un ouvert simplement connexe, $\gamma : [a, b] \longrightarrow \mathbb{C}$ un lacet dans Ω . Pour toute fonction analytique $f : \Omega \longrightarrow \mathbb{C}$ et pour tout $z_0 \notin \gamma([a, b])$ on a

$$f(z_0) \cdot I(z_0, \gamma) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(z)}{z - z_0} dz$$

Preuve :

Posons :

$$g(z) = \begin{cases} \frac{f(z) - f(z_0)}{z - z_0} & \text{si } z \neq z_0 \\ f'(z_0) & \text{si } z = z_0 \end{cases}$$

f analytique dans Ω ;

$$f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{f^{(n)}(z_0)}{n!} (z - z_0)^n \implies$$

$$g(z) = \frac{f(z) - f(z_0)}{z - z_0} = f'(z_0) + (z - z_0) \frac{f''(z_0)}{2!} + \dots = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{f^{(n)}(z_0)}{n!} (z - z_0)^{n-1};$$

d'où g est analytique dans Ω qui est simplement connexe, on donc $\int_{\gamma} g(z) dz = 0 \implies$

$$\int_{\gamma} \frac{f(z) - f(z_0)}{z - z_0} dz = 0 \iff \int_{\gamma} \frac{f(z)}{z - z_0} dz - \int_{\gamma} \frac{f(z_0)}{z - z_0} dz = 0.$$

D'où :

$$\int_{\gamma} \frac{f(z)}{z - z_0} dz = \int_{\gamma} \frac{f(z_0)}{z - z_0} dz = f(z_0) \int_{\gamma} \frac{1}{z - z_0} dz = 2\pi i f(z_0) \cdot I(z_0, \gamma)$$

Corollaire 3.3.1 Sous les mêmes hypothèses que le théorème précédent, on a :

$$f^{(n)}(z_0) \cdot I(z_0, \gamma) = \frac{n!}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(z)}{(z - z_0)^{n+1}} dz$$

3.4 Généralisation de la formule de Cauchy

Définition 3.4.1 On appelle couronne de centre a et de rayons r_1 et r_2 l'ensemble :

$$\mathcal{C} = \{z \in \mathbb{C} / 0 < r_1 < |z - a| < r_2\}$$

Proposition 3.4.1

1. \mathcal{C} n'est pas simplement connexe.
2. Soient ρ_1 et ρ_2 tels que $r_1 < \rho_1 < \rho_2 < r_2$

$$\begin{array}{ccc} \gamma_1 : [0, 2\pi] & \longrightarrow & \mathbb{C} \\ t & \longmapsto & a + \rho_1 e^{it} \end{array} \quad \parallel \quad \begin{array}{ccc} \gamma_2 : [0, 2\pi] & \longrightarrow & \mathbb{C} \\ t & \longmapsto & a + \rho_2 e^{it} \end{array}$$

γ_1 et γ_2 sont homotopes.

Preuve :

1.) Soit $f(z) = \frac{1}{z-a}$ elle est analytique dans \mathcal{C} . Si $r_1 < r < r_2$ et $\gamma(t) = a + r e^{it} : 0 \leq t \leq 2\pi$

$$\int_{\gamma} f(z) dz = \int_0^{2\pi} \frac{ri e^{it}}{r e^{it}} dt = 2\pi i \neq 0$$

2.) Soit

$$\begin{array}{ccc} \phi : [0, 2\pi] \times [0, 1] & \longrightarrow & \mathcal{C} \\ (t, s) & \longmapsto & \phi(t, s) = (1-s)\gamma_1(t) + s\gamma_2(t) \end{array}$$

On a bien :

$$\begin{aligned} \phi(t, 0) &= \gamma_1(t) \\ \phi(t, 1) &= \gamma_2(t) \\ \phi(0, s) &= (1-s)\gamma_1(0) + s\gamma_2(0) \\ &= (1-s)\gamma_1(2\pi) + s\gamma_2(2\pi) \\ &= \phi(2\pi, s) \end{aligned}$$

γ_1 et γ_2 sont homotopes.

Théorème 3.4.1

$f : \mathcal{C} \longrightarrow \mathbb{C}$ une fonction analytique, et $\mathcal{C} = \{z \in \mathbb{C} / 0 < r_1 < |z-a| < r_2\}$. Alors pour tout z_0 vérifiant $0 < r_1 < r'_1 < |z_0-a| < r'_2 < r_2$, on a :

$$f(z_0) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma_2} \frac{f(z)}{z-z_0} dz - \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma_1} \frac{f(z)}{z-z_0} dz$$

avec : $\gamma_1(t) = a + r'_1 e^{it}$ et $\gamma_2(t) = a + r'_2 e^{it}$

Preuve :

Posons

$$g(z) = \begin{cases} \frac{f(z) - f(z_0)}{z - z_0} & \text{si } z \neq z_0 \\ f'(z_0) & \text{si } z = z_0 \end{cases}$$

g est analytique, comme γ_1 et γ_2 sont homotopes, alors :

$$\int_{\gamma_1} g(z) dz = \int_{\gamma_2} g(z) dz \iff \int_{\gamma_1} \frac{f(z) - f(z_0)}{z - z_0} dz = \int_{\gamma_2} \frac{f(z) - f(z_0)}{z - z_0} dz$$

$$\int_{\gamma_1} \frac{f(z)}{z - z_0} dz - f(z_0) \int_{\gamma_1} \frac{1}{z - z_0} dz = \int_{\gamma_2} \frac{f(z)}{z - z_0} dz - f(z_0) \int_{\gamma_2} \frac{1}{z - z_0} dz$$

$\int_{\gamma_1} \frac{1}{z - z_0} dz$ est nulle puisque z_0 est à l'extérieur de γ_1 .

Théorème 3.4.2

Soient $\mathcal{C} = \{z \in \mathbb{C} / 0 < r_1 < |z-a| < r_2\}$ et $f : \mathcal{C} \longrightarrow \mathbb{C}$,

et soit γ est le lacet $\gamma : [0, 2\pi] \longrightarrow \mathbb{C}$
 $t \longmapsto \gamma(t) = a + r e^{it} \quad r_1 < r < r_2$

alors pour tout $z \in \mathcal{C}$ on a :

$$f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} c_n (z-a)^n + \sum_{n=1}^{\infty} \frac{d_n}{(z-a)^n}$$

avec :

$$c_n = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} \frac{f(z)}{(z-a)^{n+1}} dz \quad \text{et} \quad d_n = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} f(z)(z-a)^{n-1} dz$$

Ou sous forme condensé :

$$f(z) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} a_n (z-a)^n$$

$$a_n = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} f(z)(z-a)^{-n-1} dz$$

3.5 Développement de Laurent

Définition 3.5.1

$f : \Omega \longrightarrow \mathbb{C}$ est dite développable en série de Laurent au voisinage de $a \in \Omega$ si

$$f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} c_n (z-a)^n + \sum_{n=1}^{\infty} \frac{d_n}{(z-a)^n}$$

pour tout $z \in \mathcal{C} = \{z \in \mathbb{C} \mid 0 < r_1 < |z-a| < r_2\}$

Remarque :

Posons $f(z) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} a_n (z-a)^n$, et soit $\gamma(t) = a + r e^{it} = z \quad r_1 < r < r_2$

$f(\gamma(t)) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} a_n r^n e^{int}$; soit $p \in \mathbb{Z}$; on a alors :

$$\int_0^{2\pi} f(\gamma(t)) e^{-ipt} dt = \int_0^{2\pi} \left(\sum_{n \in \mathbb{Z}} a_n r^n e^{int} \right) e^{-ipt} dt = \sum_{n \in \mathbb{Z}} a_n r^n \int_0^{2\pi} e^{it(n-p)} dt = 2\pi \cdot a_p \cdot r^p$$

$\Rightarrow a_p = \frac{1}{2\pi r^p} \int_0^{2\pi} f(\gamma(t)) e^{-ipt} dt \Rightarrow$ que les coefficients de Laurent sont uniques et par conséquent, le développement de Laurent d'une fonction est unique.

Exemples :

1^{er} :

Donner le développement de Laurent de $f(z) = \frac{2}{(z+1)(z+3)}$ dans la couronne $\mathcal{C} = \{z \in \mathbb{C} \mid 1 < |z| < 2\}$.

Réponse :

Écrivons que $f(z) = \frac{2}{(z+1)(z+3)} = \frac{1}{z+1} - \frac{1}{z+3}$.

• $|z| > 1 \Rightarrow \frac{1}{|z|} < 1$, d'où

$$\frac{1}{z+1} = \frac{1}{z \left(1 + \frac{1}{z}\right)} = \frac{1}{z} \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n \frac{1}{z^n} = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{(-1)^n}{z^{n+1}}$$

- $|z| < 3 \implies \frac{|z|}{3} < 1$, d'où

$$\frac{1}{z+3} = \frac{1}{3\left(1 + \frac{z}{3}\right)} = \frac{1}{3} \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n \frac{z^n}{3^n} = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{(-1)^n z^n}{3^{n+1}}$$

finalement pour $1 < |z| < 3$ on a :

$$f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{(-1)^n}{z^{n+1}} - \sum_{n=0}^{\infty} \frac{(-1)^n z^n}{3^{n+1}} = \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n \left(\frac{1}{z^{n+1}} - \frac{z^n}{3^{n+1}} \right)$$